



Classe de troisième

Thème

« Arts du visuel » : arts, espace, temps

Objet d'étude

« La montagne » de Jean Ferrat

Introduction : Dans l'après guerre, l'exode rural s'amplifie et la ville devient le réceptacle de tous les espoirs. Peu à peu, la campagne et la montagne sont désertées et ne restent peuplées que par des personnes âgées.

I- Présentation de l'œuvre.

L'œuvre : « La Montagne » est une chanson écrite et sortie en 1964. Jean Ténenbaum, dit Jean Ferrat est alors un jeune chanteur français « engagé » qui commence à connaître des succès (ex : « nuit et brouillard » en 1963). « La montagne » est un hymne à l'Ardèche, à Antraigues sur Volane, le village où Jean Ferrat s'est installé en cette même année (lui qui avait toujours vécu en région parisienne).

Le contexte de création : Installée désormais en Ardèche, Jean Ferrat a le coup de foudre pour la vie à la montagne. Or, de plus en plus, c'est l'inverse chez pour de nombreux français qui la quittent et qui partent dans les villes où les activités industrielles et tertiaires se développent.

II- Description et analyse de l'œuvre.

Problématique : Quelles idées cette œuvre présente-elle ?

Ils quittent un à un le pays
Pour s'en aller gagner leur vie
Loin de la terre où ils sont nés
Depuis longtemps ils en rêvaient
De la ville et de ses secrets
Du formica et du ciné
Les vieux ça n'était pas original
Quand ils s'essuyaient machinal
D'un revers de manche les lèvres
Mais ils savaient tous à propos
Tuer la caille ou le perdreau
Et manger la tomme de chèvre

Pourtant que la montagne est belle
Comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles
Que l'automne vient d'arriver?

Avec leurs mains dessus leurs têtes
Ils avaient monté des murettes
Jusqu'au sommet de la colline
Qu'importent les jours les années
Ils avaient tous l'âme bien née
Noueuse comme un pied de vigne
Les vignes elles courent dans la forêt
Le vin ne sera plus tiré
C'était une horrible piquette
Mais il faisait des centaines
A ne plus que savoir en faire
S'il ne vous tournait pas la tête

R.

Deux chèvres et puis quelques moutons
Une année bonne et l'autre non
Et sans vacances et sans sorties
Les filles veulent aller au bal
Il n'y a rien de plus normal
Que de vouloir vivre sa vie
Leur vie ils seront flics ou fonctionnaires
De quoi attendre sans s'en faire
Que l'heure de la retraite sonne
Il faut savoir ce que l'on aime
Et rentrer dans son H.L.M.
Manger du poulet aux hormones

Jean Ferrat décrit d'abord l'émigration et l'exode rural : « ils quittent un à un le pays ». Le « pays », c'est le lieu où on est né et auquel on est attaché. Puis ils expliquent les raisons du départ : le travail d'abord (ligne 1) mais aussi les loisirs dont on profite en ville comme le cinéma (l. 4 à 6).

Puis il revient à ceux, les « vieux » qui, habitués au mode de vie campagnard, y reste profondément attachés (l.7-12). Il sous-entend donc que les jeunes sont ceux qui quittent les campagnes et les montagnes

Il évoque les paysages nés du travail des champs dans les reliefs montagneux ; ainsi les paysans ont façonné depuis des siècles un paysage de terrasses qui ont nécessité la construction et l'entretien de murets. Il évoque aussi le travail acharné des paysans dans la construction du paysage.

Mais il constate que ces terrasses ne sont plus entretenus, qu'elles sont désormais en friche. C'est la disparition progressive de paysages entretenus et façonnés depuis des siècles.

Il regrette cet état de fait même si les produits issus de cette agriculture n'étaient pas toujours de grande qualité : c'était des produits naturels qui permettaient à chacun de se nourrir.

*Ferrat évoque l'instabilité d'une année à l'autre ; parfois les caprices de la météo et une mauvaise récolte pouvaient mettre la famille en danger
Les loisirs ne sont pas légions. Or, pendant les 30 glorieuses, les loisirs se développent et se démocratisent. Pour en avoir, il faut du temps (ce dont ne dispose pas un agriculteur) et de l'argent.*

Le secteur tertiaire se développe : dans le service marchand (commerces, etc) mais aussi dans les services non marchands (fonctionnaires). Les français souhaitent un travail qui leur permet une sécurité (financières) et du temps.

Ferrat évoque les nouveaux logements sociaux, les HLM, où s'entassent la population des villes et critique la nouvelle agriculture, qui utilise des hormones et autres produits néfastes pour la santé.

Conclusion : Dans cette chanson, Ferrat met en avant son amour pour sa montagne où la vie est rude et le fait qu'au fur et à mesure, elle est désertée au profit des villes, conséquence de l'évolution de la société

Quel message veut transmettre cette œuvre ? Que la ville et ses lumières attirent de plus en plus des hommes venus de la campagne qui souhaitent une vie plus facile et avec plus de loisirs.

Quel est son impact aujourd'hui ? Il y a un retour depuis une vingtaine d'années vers la vie à la campagne, notamment la campagne proche de la ville. Aussi, cette chanson, c'est un retour aux sources. Elle est le reflet de l'œuvre de Ferrat : le côté poétique et le regard critique sur la société.

Citez d'autres œuvres ayant les mêmes caractéristiques (nature/titre/auteur)

Chansons :

Georges Moustaki, Le temps de vivre, 1971

Maxime Le Forestier, Comme un arbre, 1975.